

respire celle du cuir de Russie; les regards se portaient sur une multitude de livres, disposés sur des tablettes et dans des cases que Martial appelle *nidi*. Elles étaient placées les unes au dessus des autres, peut-être suivant le mérite attribué par le vendeur aux divers ouvrages dont elles étaient chargées : telle paraît être l'intention de ce vers :

*De primo dabit alterove nido (1).*

Et de ceux-ci, qui s'appliquent à une bibliothèque :

*Hos nido licet inseras vel imo*

*Septem, quos tibi mittimus libellos (2).*

Les livres, qui chez les anciens avaient le plus ordinairement la forme de rouleaux, d'où leur venait le nom de *volumen* (de *volvère*), disposés ainsi sur les tablettes, dans un ordre régulier, et présentant en dehors les étiquettes de leurs titres colorées en rouge(3), devaient former une décoration assez pittoresque; et l'effet de l'ensemble pourrait être comparé à celui que présente, dans nos villes modernes, une boutique de papiers peints.

On peut se faire une idée plus exacte et plus complète de cette disposition d'après un curieux monument de l'antiquité, découvert à Nimègue au XVII<sup>e</sup> siècle, que j'indique ici d'autant plus volontiers que je le trouve dans un livre peu consulté, peu connu même(4), et que ce monument, unique dans son genre, a rarement été cité(5). C'est un fragment de bas-relief représentant un jeune homme qui place un *volumen* dans des cases où l'on en voit beaucoup d'au-

(1) *Épigr.* I, 118, v. 15; cf. VII, 17, v. 5.

(2) *Ibid.*, VII, 17, v. 5.

(3) Ovide (*Trist.*, I, 1, v. 7.) dit de son livre en deuil :

*Nec titulus minio, nec cedro charta notetur.*

Ces étiquettes sont vraisemblablement indiquées dans ce passage de Cicéron à Atticus (IV, 4) : *ut sumant ... membranulam, ex qua indices fiant, quos vos Græci, ut opinor, συλλέξεις appellatis.*

(4) Broweri et Masenii *Antiquit. Trevir. tom. I. Preparasc.* p. 105.

(5) Schwarz l'a donnée dans son ouvrage, *tab. II*; mais fort mal rendu par une mauvaise gravure.